



CIL Centre-Presqu'île Comité d'Intérêt Local

Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : cil.cpi@yahoo.com

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

Compte X (ex-Twitter) : <https://x.com/Comitepresquile>

REVUE DE PRESSE

17 mai 2026

Chers amis du CIL Centre Presqu'île,

Voici comme chaque semaine la revue de presse du CIL-CPI, dont nous vous rappelons qu'elle ne peut être diffusée qu'aux membres à jour de leur cotisation en 2026.

N'hésitez pas à réagir par mail à celui par lequel vous avez reçu cette revue de presse, nous serons heureux de prendre en compte vos avis et suggestions qui pourront orienter nos actions auprès des pouvoirs publics.

52 revues de presse ont été réalisées en 2025, à partir des versions numériques des 7 médias suivants :

LE PROGRÈS

Crédit mutuel via groupe EBRA

TRIBUNE DE LYON

Rosebud SARL

LYON MAG
.com

Espace Group

L'ESSENTIEL
LYON

Dirigeants du Groupe Bolloré

actu
Lyon

Groupe Publihebdos
filiale SIPA Ouest France

LYON
CAPITALE

Christian Latouche
FIDUCIAL

nouveau
LYON
LE MAGAZINE

Indépendant

Rue89Lyon

Xavier Niel – Matthieu Pigasse



La rue Grenette fait l'objet de nombreux désaccords sur sa réouverture aux voitures. @RB

Réouverture de la rue Grenette à Lyon : comme les politiques, les riverains sont en désaccord

- 13 mai 2026 À 18:10 par Romain Balme

À Lyon, la rue Grenette ravive la bataille autour de la place de la voiture en Presqu'île. Entre concertation citoyenne et opposition politique, le dossier divise habitants et commerçants.

Prise en étau entre un exécutif municipal écologiste qui l'a fermée aux voitures en juin 2025, et une droite métropolitaine qui souhaite la rouvrir, la rue Grenette, dans le 2e arrondissement de Lyon, cristallise les débats.

Invité de notre émission 6 minutes chrono, Laurent Bosetti, adjoint de Grégory Doucet aux Mobilités a affirmé *"ne pas refuser le débat"*, mais alerte sur les risques potentiels. *"Cette hypothèse ajoute un quart d'heure de trajet aux lignes fortes et dégrade fortement la qualité des grandes lignes de bus du SYTRAL."* En effet, la Ville de Lyon assure que *"9 000 à 10 000 véhicules automobiles y circulaient chaque jour, auparavant"*. Un bras de fer avec Véronique Sarselli que la Ville pourrait toutefois perdre puisque **la réouverture des voiries et une compétence métropolitaine.**

L'avis des citoyens réclamé par les deux camps

Pour statuer, les deux camps ont fait appel à l'avis des citoyens. Pierre Oliver, vice-président de la Métropole en charge de la Voirie et également maire LR du 2e arrondissement, a allumé la mèche. Le 30 mars dernier, sur ses réseaux sociaux, il avait demandé aux Lyonnais quelles rues ils souhaitaient voir rouvrir.

De son côté, la Ville de Lyon a lancé **une grande concertation citoyenne le 30 avril dernier.** Son objectif, *"associer largement les habitants à la réflexion"* et avoir une *"collaboration constructive"* avec la Métropole de Lyon. Le questionnaire composé de onze questions, disponible jusqu'au 30 mai prochain, permettra

ainsi de mieux identifier "les usages de la Presqu'île, les modes de déplacement privilégiés, l'évaluation des aménagements actuels, les avis sur le maintien ou non de la rue Grenette sans circulation automobile", détaille la Ville.

Selon les chiffres de la municipalité, datant de ce mardi 12 mai, "14 472 réponses ont été enregistrées". Concernant les retours, la mairie explique "ne pas pouvoir les donner", mais assure "qu'une restitution est prévue lorsque la concertation sera terminée." A l'annonce du lancement de cette consultation, le 30 avril, la Métropole avait immédiatement riposté en annonçant, "d'ici l'été", "les modalités de réouverture de la rue Grenette à la circulation automobile". Véronique Sarselli avait également exhorté Pierre Oliver et Gilles Gascon, son vice-président aux Mobilités, d'aller eux-mêmes "directement" à la rencontre des usagers pour "travailler sur une solution de sortie par le haut du dispositif actuel."

Des habitants divisés sur le sujet

Sur le terrain, les dissonances sont nombreuses. "Depuis la fermeture aux voitures, le quartier est plus calme, il y a moins d'embouteillages", note Florent, un riverain. De son côté, Marion est catégorique : "la rue Grenette est une artère centrale de la ville. C'est une aberration de l'avoir fermée aux voitures." Adrien, qui se rend chaque jour au travail à vélo trouve la rue "plus praticable", même s'il regrette des voies "trop serrées." Les usagers quotidiens de cette route semblent donc en accord avec les commerçants, qui oscillent entre nuance et réouverture à tout prix.

Jérémy, patron du café Le Grenette se positionne en faveur de la réouverture. "Ça permettra de remotiver la clientèle de l'Ouest lyonnais, qui ne peut plus venir jusqu'à Lyon en voiture." "Il y a des embouteillages monstres sur le Quai Saint Antoine, je n'en peux plus", complète Thomas, gérant du Quai 19, situé sur l'avenue perpendiculaire à la rue Grenette.

"Il n'y a pas eu de concertation"

Simon travaille au Cercle de la Vap, une boutique de cigarettes électroniques de la rue Grenette. Il se veut plus équilibré. "Je ne suis pas contre la piétonnisation de la Presqu'île. Le problème, c'est qu'il n'y a pas eu de concertation. On nous a imposé des travaux. On nous a dit 'on s'en fou des petits commerces, on veut planter des arbres'. Depuis la fermeture aux voitures, nous avons perdu 20 % de notre chiffre d'affaires, les clients de l'Ouest lyonnais ne viennent plus." Avant d'ajouter : "Si c'est pour avoir à nouveau des travaux, ce n'est pas la peine de rouvrir. S'il doit y avoir un changement, il faut qu'il se fasse en douceur".

Même son de cloche pour Marianne, opticienne chez Optique Florit. "Le problème n'est pas la fermeture de la rue, c'est qu'on nous l'a imposée. Nous avons perdu toute notre clientèle de l'Ouest lyonnais. Rouvrir la rue aux voitures ne nous la ramènera pas, elle a pris son habitude ailleurs." Mais la commerçante pointe tout de même du doigt le manque d'infrastructure nécessaire à la fin des voitures en Presqu'île : "Personnellement, je ne prends plus ma voiture pour venir à Lyon, la mairie a réussi son pari. Par contre, il manque de parkings relais."

Concernant la consultation lancée par la mairie... Elle divise aussi. Simon voit "un pas en avant de la mairie", quand Marion dénonce "un piège". Plus encore, elle dénonce "un coup de notre khmer vert pour contrer la Métropole." Le sujet semble aussi bien diviser les camps politiques que les riverains, principaux concernés. Quel avenir pour la rue Grenette ? Premier élément de réponse le 30 mai prochain, avec le résultat de la concertation lancée par la Ville.

L'Université catholique compte s'ouvrir davantage à l'international

En novembre, l'Université catholique de Lyon (Ucly) a fêté ses 150 ans. L'établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général, qui compte plus de 10 000 étudiants, planche sur son avenir.

2026 est une année de transition pour l'Université catholique de Lyon (Ucly), qui planche sur son nouveau plan stratégique jusqu'à 2031. « On est parti de la nécessité de mieux accompagner les étudiants et de mieux répondre aux défis contemporains. On veut appuyer notre attractivité sur notre singularité et notre côté atypique », détaille Grégory Woimbée, recteur de l'Ucly.

« Créer des ponts entre les disciplines »

Philosophie, psychologie, éducation, histoires, lettres, théologie, biologie, formations d'ingénieurs, de management... « Pour nous, cette interdisciplinarité correspond aux besoins de notre époque de décroisser et de créer des ponts entre les disciplines pour toujours mieux préparer nos étudiants à appréhender la



Grégory Woimbée, recteur de l'Ucly. Photo Anne-Laure Wynar

complexité du monde », appuie Grégory Woimbée.

Vers des « universités-sœurs » à l'étranger pour favoriser les mobilités

L'Ucly va consolider ses masters notamment avec « une hybridation de l'offre existante. » Par exemple, en s'appuyant sur sa Business school et son école d'ingénieurs en biotech

(ESTBB), elle va créer des doubles parcours manager-ingénieur. Elle vise aussi à élargir son offre doctorale aux sciences humaines et sociales.

Autre marqueur fort des cinq prochaines années : l'université, qui compte 300 partenariats à l'étranger, ambitionne de passer à la vitesse supérieure. Elle est déjà en train de se rapprocher de l'université du

Sacré-Cœur de Milan, en Italie. Elle travaille avec Barcelone, se tourne vers le Portugal, l'Allemagne... pour créer des « universités-sœurs ». « L'objectif est de construire ensemble sur le long terme un projet universitaire. Ça implique de mailler les universités entre elles », développe Grégory Woimbée.

Une licence professorat des écoles et un master en géopolitique à la rentrée

La majeure partie des nouvelles offres de formations est prévue en 2027 (correspondant à la période de réaccréditation du site). Des nouveautés seront lancées dès la rentrée 2026, comme la licence professorat des écoles ou l'ouverture d'un institut d'études historiques et géopolitiques. À partir de septembre, sera ainsi proposé un master d'histoire « expertise et géopolitique des territoires frontaliers européens ».

L'université va également redimensionner son incubateur pour permettre à plus d'étudiants de créer leur entreprise. L'établissement investit aussi dans un « hub biotech », un laboratoire de pré-industrialisation de pointe sur le campus Saint-Paul. L'Ucly souhaite investir les domaines de l'IA,

10 000

C'est le nombre d'étudiants en formation initiale à l'Université catholique.

des biotechnologies et de la décarbonation. « Avec notre savoir-faire dans le domaine des sciences humaines et sociales parce qu'on pense que c'est la meilleure manière d'aborder les enjeux technologiques », ajoute le recteur.

Une ferme urbaine en projet sur le campus Saint-Paul

En 2015, l'Ucly installait son campus Saint-Paul dans l'ancienne prison éponyme du 2^e arrondissement de Lyon. Le campus voisin de Carnot fête ses 21 ans. Des travaux importants sont prévus dans les cinq ans sur les deux sites. Un projet de ferme urbaine sur les toits à Saint-Paul est en réflexion.

Aujourd'hui, l'Ucly compte 12 000 étudiants et auditeurs, dont 10 000 étudiants en formation initiale.

● A.-L.W.

Lyon 2e

Jacqueline Boller, l'art de créer des liens

Du monde de la communication à l'engagement associatif, la vice-présidente du groupe Paris-Lyon met son expérience et son réseau au service du rayonnement de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Pouvez-vous nous raconter votre parcours et ce qui vous a amenée à vous engager bénévolement ?

Ma carrière en communication a été lancée par René Waldmann, qui m'a confié les rênes de la communication de la SEMALY (conception du métro lyonnais).

Cette structure m'a permis de vivre des années d'une intensité rare, rythmées par des projets d'envergure internationale et une collaboration humaine d'exception. Puis j'ai été en charge des relations média et des partenariats entreprises à l'Université Lyon 3. C'est dans cette continuité que mon investissement dans le milieu asso-



Jacqueline Boller contribue à faire connaître les talents de la région Photo Laurence Ponsonnet

ciatif s'est imposé comme une évidence. J'ai participé à la création du club de la communication et du club de la

presse. J'ai également été membre de la Jeune chambre économique, corédactrice en chef de la revue des An-

ciens élèves de l'école centrale de Lyon Technica et secrétaire générale des Journées de l'association française des travaux en souterrain.

En quoi consiste votre rôle de vice-présidente au sein du Groupe Paris-Lyon ?

Faire connaître et mettre en valeur les talents de la Région Auvergne-Rhône-Alpes dans les domaines sportifs, scientifiques, intellectuels, économiques et artistiques aux côtés du président François Bremens. Et plus particulièrement, proposer des événements et établir des contacts avec les médias.

Quels sont les projets auxquels vous participez ?

En étroite collaboration avec le secrétaire général Rodolphe Voiron, je propose des rencontres comme, par exemple, celles avec la Princesse de Palerme ou le président d'honneur de Serfim, Guy Mathiolon.

Un événement qui vous

a beaucoup touchée ?

La récente rencontre du journaliste et écrivain Franz-Olivier Giesbert venu présenter son dernier livre « *Voyage dans la France d'avant* ».

Compétence, richesse des analyses, humour, disponibilité, optimisme étaient au rendez-vous de la conférence et du dîner organisé au cercle de l'Union.

Quelles valeurs vous semblent essentielles dans le bénévolat ?

La passion de promouvoir des idées et des actions avec les mêmes exigences de rigueur et de compétence que dans la vie professionnelle.

Quelles sont vos échappatoires ?

Je me ressource auprès de ma famille, notamment dans notre refuge au cœur des Alpes. Et aussi à travers les voyages, les soirées entre amis, la lecture et les ateliers d'écriture chez Gallimard.

● De notre correspondante
Laurence Ponsonnet
| groupe-paris-lyon.fr

Il écoute de la musique au sommet d'une pile de la passerelle du Collège et doit être hélitreuillé



La passerelle du Collège-Famille Péju est un ouvrage emblématique de Lyon, relativement épargné par les destructions de 1944. Photo Richard Mouillaud

Le matin du 14 mai, un homme avait choisi le sommet d'une pile de la passerelle du Collège pour profiter de la vue et écouter de la musique. Après avoir été évacué par hélicoptère, il pourrait être poursuivi en justice, compte tenu des moyens mobilisés.

Impossible de savoir comment il est monté, donc il était difficile de le redescendre. Une opération d'hélitreuillage insolite a eu lieu ce jeudi matin à 8 h 30 à Lyon. À 7 heures du matin, un homme a été aperçu au sommet d'une des piles de la passerelle du Collège-Famille Péju, enjambant le Rhône entre le 2^e et le 6^e arrondissement, à hauteur du collège-lycée Ampère.

Âgé de 21 ans, il y serait monté pour profiter de la vue en écoutant de la musique.

Par mesure de précaution, une intervention des secours est décidée. Une opération depuis le sol n'étant pas assez sécurisante pour le jeune homme, le déploiement d'un hélicoptère s'est imposé.

Une procédure au civil pourrait être engagée

L'opération s'est déroulée sans accroc. Si on ignore à ce stade ce qui a poussé le mélomane à escalader la pile, ni la méthode qu'il a employée pour y parvenir, selon une source sécuritaire, il était alcoolisé au moment des faits. De retour sur la terre ferme, le contemplatif aurait été remis à une ambulance et aux forces de police. Il pourrait faire l'objet d'une procédure au civil compte tenu de la mobilisation des moyens de secours.

L'Essentiel Lyon – 12 mai

En mai 1806, le culte fait son retour à l'église Saint-Bonaventure au cœur de Lyon

Rédigé par Clémentine Duverly



Au début de son histoire, l'église comportait uniquement une nef centrale et 2 bas-côtés (crédit : Adobe Stock).

Marquée par de **nombreux bouleversements** au cours des siècles, l'édifice retrouve le **culte catholique** le 12 mai 1806, reprenant ainsi son rôle central dans la **vie religieuse** et **patrimoniale** lyonnaise.

UN PEU D'HISTOIRE

- L'histoire de la basilique Saint-Bonaventure commence au début du **XIII^e siècle**.
- À cette époque, le sénéchal de Grolée offre un terrain sur la **Presqu'île lyonnaise** aux **moines franciscains**, appelés **Cordeliers**, ce qui entraîne la construction d'une église.
- Au siècle suivant, entre **1325 et 1327**, un édifice plus vaste est érigé pour abriter une communauté religieuse en pleine croissance.
- Consacrée en 1328 sous le nom de Saint-François d'Assise, l'église est **agrandie au XV^e siècle** et dédiée à **saint Bonaventure**.
- La façade du monument religieux se caractérise par son **style gothique** et par la symétrie des éléments qui la composent.

ET APRES

- L'[église Saint-Bonaventure](#) est fortement **endommagée** lors de la guerre de Cent Ans ; ses autels furent renversés, ses chapelles pillées et ses reliques brûlées.
- Sa fonction évolue après avoir été vendue pendant la Révolution française. Pendant près de 10 ans elle fera office d'**entrepôt**, d'**écurie** ou encore de **logements**.
- Une **décision impériale**, soutenue par le cardinal **Joseph Fesch** (1763-1839), archevêque de Lyon de 1802 à 1839 et oncle de Napoléon, restitue pleinement l'église Saint-Bonaventure au **culte catholique**. Le 12 mai 1806, a lieu la cérémonie de prise de possession du bâtiment.
- Le **1^{er} mars 1807**, le cardinal Fesch rétablit solennellement les **offices** dans l'église remise en état.
- Classée **Monument historique** en 1927, elle accède en 2019 au statut de « **basilique mineure** » par décret du pape François, couronnant son rôle clé à Lyon.

Opéra de Lyon : présentation de la saison 2026-2027 et ouverture des abonnements

Rédigé par Clémentine Duverly



L'Opéra de Lyon propose un abonnement spécial pour les moins de 29 ans (crédit : Adobe Stock).

Opéra, danse et concerts seront au rendez-vous de la nouvelle programmation. À l'occasion de la présentation de la **saison 2026-2027**, prévue ce soir à 20h, l'Opéra de Lyon annonce l'**ouverture des abonnements** à partir de 12h.

À PROPOS

- La soirée d'annonce de la nouvelle programmation sera animée par **Richard Brunel**, directeur général et artistique de l'Opéra, et par la journaliste musique **Judith Chaine**.
- Plusieurs [formules d'abonnement](#) sont proposées, notamment des abonnements « promenade » (entre 4 et 8 séances) et des déclinaisons thématiques (opéra, danse, concerts).
- Une offre donnant accès à **4 spectacles** à prix préférentiels est spécialement dédiée au **jeune public**.

TEMPS FORTS

- « **Métamorphose** » est le fil rouge de l'ensemble des propositions artistiques qui seront à l'affiche de la **programmation 2026-2027**.
- Il y a quelques jours, Richard Brunel déclarait à *L'Essentiel Lyon* : « *cette année, nous défendons aussi la joie. [...] Ce qui caractérise l'Opéra de Lyon, c'est l'audace* ».
- **L'Amour des trois oranges**, opéra signé par le compositeur russe Sergueï Prokofiev, **ouvrira** la saison 2026-2027, du **4 au 20 octobre**.
- Le festival annuel « **Donner de la voix** » reviendra au mois de mars dans une nouvelle édition agrandie.
- La saison de la [danse](#) débutera en **septembre** avec le **ballet *Dance***, de Lucinda Childs.

BONUS

- Richard Brunel souhaite poursuivre l'ouverture à de **nouveaux publics**, en collaborant avec d'autres structures culturelles de la ville comme le Théâtre Nouvelle Génération ou le musée des Beaux-Arts de Lyon.
- Lors de chaque représentation, près d'**1 spectateur sur 3** découvre l'Opéra pour la **1^{re} fois**, tandis que les **moins de 29 ans** représentent **29 %** du public.

Lyon 2^e • La Poste du Rhône a rendu hommage à ses Morts pour la France

Quai Gailleton et Place Antonin-Poncet, mardi 12 mai, 94 noms de postiers morts pour la France ont retenti devant les murs de la Poste. À l'initiative du Collectif mémoire PTT du Rhône et de son fondateur, Roger Barranco, il a été rappelé l'engagement de ces femmes et de ces hommes qui, au siècle dernier, sont tombés pour faire renaître la Paix. En présence d'élus et autres personnalités, six associations d'Anciens combattants, le Souvenir français, huit porte-drapeaux et fanions, ont déposé des gerbes.

Lyon 2^e

Elle ouvre sa pâtisserie sur la rue Lintier

C'est dans l'ancienne friperie Clothe2Me du 1, rue Lintier que Constance Colle vient d'ouvrir sa pâtisserie, baptisée Vanille et Romarin. Aixoise d'origine et après un master en physique chimie, Constance, ne se voyant pas ingénieur, obtient son CAP pâtisserie en un an. De Coffee-shop en restaurant, elle affine ses talents pendant 9 ans avant de décider de s'installer à son compte dans la capitale de la gastronomie. « Créativité, gourmandise et saisonnalité sont mes points de repère. Con-

fection manuelle, pesée rigoureuse, température des produits et peu de sucre sont mes points de vigilance. La pâtisserie est pour moi chaque jour une fête que je souhaite partager avec gourmets et gourmands », souligne la trentenaire qui, dans sa boutique, propose aussi des boissons chaudes, en espérant une terrasse.

Ouverture : du mercredi au vendredi, de 12 à 14 heures et de 16 à 18 heures; le samedi, de 11 à 18 heures et le dimanche de 10 à 14 heures.



Constance, pâtissière près de Bellecour. Photo Michel Nielly

Lyon. Douche froide pour cette enseigne très connue, la dernière boutique va fermer en Presqu'île

Placée en redressement judiciaire, l'enseigne Minelli fermera définitivement ses boutiques le 30 mai 2026. À Lyon, la dernière adresse rue de la République disparaît.

Article réservé aux abonnés



Tous les magasins Minelli fermeront leurs portes le 30 mai 2026, la dernière boutique de Lyon disparaît. (©ChG / La Dépêche d'Évreux)

Par [Clara Brouet](#) Publié le 15 mai 2026 à 10h16

L'enseigne française de chaussures [Minelli](#) va définitivement cesser son activité d'ici le **30 mai 2026**. À [Lyon](#), la dernière boutique encore ouverte, située rue de la République, liquide actuellement l'ensemble de son stock avant de fermer ses portes.

Cette disparition marque un nouveau coup dur pour le commerce de centre-ville lyonnais, déjà fragilisé par les fermetures successives d'enseignes historiques du prêt-à-porter et de la chaussure.

Swatch x Audemars Piguet: chronique d'une opération qui vire au désastre

Devant l'afflux de personnes et de débordements, ce samedi 16 mai, Swatch a finalement décidé de suspendre la vente dans son magasin à Lyon de ses montres issues d'une collaboration avec la marque de luxe Audemars Piguet.

Triste spectacle, ce samedi matin, dans la rue Édouard-Herriot, l'une des plus importantes artères commerçantes de la Presqu'île. Ordre d'évacuer les lieux par mégaphone, bombes lacrymogènes, détritiques jetés sur les trottoirs sur des dizaines de mètres... La boutique Swatch devait pourtant ouvrir ses portes, à dix heures, pour une collaboration spéciale avec l'horloger de luxe Audemars Piguet. Une opération commerciale à l'échelle nationale qui avait donné lieu à de longues files d'attente partout en France. Une ouverture finalement suspendue tout comme à Rennes,

Lille ou Montpellier [...] en raison de « considérations de sécurité publique », déclarait la marque suisse sur les réseaux sociaux. En d'autres mots, « un rassemblement énorme de personnes sur la voie publique ayant créé des tensions », affirmait un officier de police sur place. Une annulation au goût amer pour certains.

Manque d'organisation

« J'étais parmi les premiers, relate un jeune de 19 ans. Cela fait 24 heures que j'attends. Au début, c'était calme. Ensuite, ça a commencé à s'affronter pour avoir une place, comme on ne savait pas combien il y aurait de montres à vendre », développe le jeune homme.

« Au début, il n'y avait pas de débordements, ajoute un étudiant en informatique de 23 ans. Dans la nuit, les CRS ont séparé tout le monde et ça a tout foutu en l'air. Il y a des gens qui attendaient depuis deux jours

et qui ont fini par perdre leur place. La marque aurait pu mieux organiser l'événement en mettant des barrières. »

« À partir de 7 heures, cela a pris une autre tournure, explique une troisième personne. Il y avait une liste pour savoir qui entrerait en premier. D'autres ont payé 50, 200 ou 500 euros pour être placés devant. » Deux modèles de montres mis à prix à 385 € pour l'une et 400 € pour l'autre, particulièrement convoitées.

Des montres potentiellement revendues le double

« Le nom d'Audemars Piguet pèse dans le monde des montres, informe Imrane, 17 ans. J'avais prévu de la garder si le modèle me plaisait ou sinon de la revendre à quelqu'un. » Un phénomène d'achat et de revente plus ou moins assumé parmi ces clients intéressés. « Je voulais la garder pour ma collec-



Les rideaux du magasin Swatch sont finalement restés fermés tout ce samedi. Photo A.M.

tion », assure quant à lui Maxime, étudiant venu de Chassieu. Ce dernier est étonné par la tournure des événements. « Qu'on en vienne à gazer les gens pour une montre... Maintenant ce genre d'événement ramène beaucoup de monde pour se faire de l'argent. Une montre comme celle-ci peut être revendue 800 euros alors qu'elle en vaut 400. »

« Nous faisons de notre mieux pour répondre à la demande, et nous espérons que toute personne qui est fan de cette collaboration pourra bientôt mettre la main sur l'une de ces montres. Nous vous recommandons de vérifier régulièrement auprès de votre magasin sélectionné le plus proche », a répondu Swatch sur X.

● Aurélien Marchand

Lyon 2e ● La Boudeuse, nouvelle enseigne rue Franklin

En entrant dans les 35 m² du 53, rue Franklin (2^e), c'est un univers de rêve qui est proposé au visiteur. Objets de décoration, accessoires de mode et bougies alternent avec bijoux, peintures et sculptures que crée ou chine cette artiste depuis 30 ans. « Originalité, esthétique et rareté guident mes choix, ayant toujours à l'esprit le souci de montrer que l'on peut mélanger de manière cohérente styles, époques, formes et cou-



Un univers décoratif et coloré avec Erika Faja.

Photo Michel Nielly

leurs », souligne Erika Faja. Le nom de son enseigne, La Boudeuse, peut faire penser à la célèbre goélette d'expédition qui avait pour mission d'engager le dialogue aux quatre coins du monde. En effet, à la Boudeuse, c'est aussi l'objectif d'Erika qui cherche l'échange avec la clientèle, notamment féminine, en lui permettant de trouver le petit cadeau qui enchante.

Ouverture du mardi au samedi, de 11 à 19 heures.

Inauguration, le 28 mai.

Cette marque parisienne de robes ouvre une boutique éphémère à Lyon



Cette marque parisienne de robes ouvre une boutique éphémère à Lyon - DR/Lemon Nana

Les fans de shopping devraient être nombreux à aller y faire un tour.

"Une robe, des souvenirs infinis." Telle est la devise de la marque Lemon Nana lancée en avril 2024 et qui possède aujourd'hui sa propre boutique à Paris. On y retrouve notamment des robes de mariée, de soirée ou encore de cérémonie.

Suivie par plus de 30 000 personnes sur Instagram, la marque ouvre cette semaine un pop-up à Lyon. Le rendez-vous est donné dès ce mardi 12 mai et jusqu'à ce dimanche 17 mai chez No Bad Day tout près de la place des Jacobins dans le 2e arrondissement. La boutique sera ouverte de 11h à 19h30.

Ce magasin éphémère est d'ailleurs le premier en France pour Lemon Nana.